

À la retraite de Monsieur le professeur Georg Germann, directeur du Musée d'histoire de Berne du 1er janvier 1984 au 31 décembre 1996

Autor(en): **Annoni, Mario**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahresbericht / Bernisches Historisches Museum**

Band (Jahr): - **(1996)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1043462>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

D. Anhang

A la retraite de Monsieur le professeur Georg Germann, directeur du Musée d'histoire de Berne du 1^{er} janvier 1984 au 31 décembre 1996

Hommage de Monsieur le conseiller d'Etat Mario Annoni, président de la commission de surveillance du Musée d'histoire de Berne, au château de Hindelbank, le 30 janvier 1997

Au moment de son entrée en fonction, le 1^{er} janvier 1984, le professeur Georg Germann s'attela à une tâche ardue. Il succédait à Monsieur Robert Ludwig Wyss, docteur ès lettres, chargé depuis le 31 mai 1982 d'une étude scientifique sur la vaisselle d'or et d'argent des corporations bernoises («Das Gold- und Silbergeschirr der bernischen Zünfte und Gesellschaften»); quant à l'intérim, il avait été assuré par le vice-directeur, Monsieur Heinz Matile, docteur ès lettres.

Des changements allaient intervenir parmi les membres de la commission de surveillance et au sein du personnel. C'est ainsi qu'à fin février 1984, Monsieur Heinz Matile quittait le musée après 24 ans de collaboration. Il a été suivi, en mai 1984, par Monsieur Robert Ludwig Wyss, puis, fin 1985, par le professeur Hans-Georg Bandi après 35 années passées au sein du musée, de même que par Monsieur Georges Thormann qui avait exercé, pendant 31 ans, les fonctions de membre, de vice-président et de président ad interim de la commission de surveillance.

La période que je viens d'évoquer est toutefois aussi marquée par l'entrée en scène d'autres personnalités. Il y eut tout d'abord l'élection au sein de la commission de surveillance, le 1^{er} juillet 1984, de Monsieur Hermann von Fischer dont la carrière était depuis longtemps déjà étroitement liée au destin du Musée d'histoire de Berne et du château d'Oberhofen. L'élection de Monsieur le conseiller d'Etat Hans Krähenbühl, docteur en droit, à la tête de la commission de surveillance, le 17 février 1986, constitue une autre étape décisive. Jusqu'à l'année du centenaire, en 1994, Monsieur Hans Krähenbühl a en effet présidé avec talent aux activités du Musée d'histoire de Berne et du château d'Oberhofen, en étroite collaboration avec la direction.

Lorsqu'il est entré en fonction, le professeur Georg Germann relevait un défi et le règlement du musée laissé par Monsieur Heinz Matile s'est très rapidement révé-

peu réaliste à cet effet. Une certaine période d'adaptation a donc été nécessaire, période marquée notamment par la séparation intervenue entre la direction du musée et celle de la section historique.

A cela s'ajoutent des mesures de réorganisation de nature administrative, et en particulier la création d'un poste d'adjoint qui a été pourvu le 16 juillet 1984. Un autre fait marquant mérite encore d'être signalé: depuis le 1^{er} septembre 1984, une restauratrice de textiles travaille à nouveau dans la maison, comme il se doit dans un musée possédant des tapisseries aussi prestigieuses.

Le professeur Georg Germann a passé treize ans à la tête du Musée d'histoire de Berne et du château d'Oberhofen, et il n'est pas aisé de retracer en quelques mots tout le travail accompli pendant cette longue période.

Le «château» qui abrite le musée à Berne a conservé toute sa splendeur; son aspect extérieur est resté inchangé, si l'on excepte la construction de l'ascenseur, de même que la restauration des toitures et de diverses parties de la façade. Il en va tout autrement de l'intérieur qui, sous l'égide du professeur Germann, a subi des mutations considérables, que le professeur Franz Bächtiger a été jusqu'à qualifier de véritables métamorphoses.

Afin de garder une meilleure vue d'ensemble, nous allons évoquer l'agencement du musée de manière non pas chronologique, mais spatiale. Nous ferons exceptionnellement abstraction de la dynamique du processus historique pour parcourir le château de haut en bas, en nous arrêtant aux différents étages pour nous remémorer brièvement les principaux changements intervenus ces treize dernières années.

La construction de l'ascenseur, en 1990, a permis d'aménager de nouvelles surfaces d'exposition dans les combles, après que les collections qui y étaient entreposées eurent été déplacées dans un dépôt externe.

Au deuxième étage, nous parcourons l'exposition intitulée «Wandel im Alltag / Transformation dans la vie de tous les jours», achevée en 1994, qui nous amène à la tour orientale où l'ancien dépôt d'armes a pu être ré-affecté aux expositions et aménagé en bistro; cette salle au silence presque inquiétant offre, sur trois côtés, une vue sur le centre animé de la ville de Berne.

Au premier étage, ou bel étage, nous traversons la salle de Bourgogne qui occupe l'aile occidentale (1985) et la salle de Trajan (1988) dans l'aile orientale, deux grandes halles au sol recouvert de carrelage noir en ardoise. Depuis la fermeture des fenêtres de la façade nord, ces deux salles respectent une conception tout à fait nouvelle en matière d'exposition, notamment en ce qui concerne l'éclairage, la température et l'humidité; cette ambiance à la fois dépouillée et grandiose permet aux imposantes tapisseries de déployer pleinement leurs effets.

A propos du premier étage toujours, j'aimerais relever qu'il a fallu passablement de courage et de confiance en soi pour toucher à l'héritage architectonique de Monsieur Michael Stettler, docteur ès sciences techniques, ancien directeur du musée, en reconstruisant l'arc plein cintre des portails centraux.

À l'entresol supérieur de l'annexe Moser, il a été mis fin à une aberration de l'histoire le 7 décembre 1989, lors de la réouverture au public de la collection orientale, après que les objets précédemment déposés dans ces locaux eurent été transférés dans un vaste entrepôt de location.

Au rez-de-chaussée, le hall d'entrée comprend un porche moderne depuis 1991; son sol a par ailleurs été recouvert de plaques de granit en 1996. Les deux ailes latérales ont été réaménagées, climatisation comprise, dans la perspective de l'exposition d'art du Conseil de l'Europe de 1991 intitulée «Emblèmes de la liberté. L'image de la république dans l'art du 16^e au 20^e siècle». Depuis lors, elles accueillent les expositions temporaires organisées par les différentes sections du musée.

Enfin, je ne saurais achever cette évocation sans mentionner le réaménagement du foyer et du salon de Pourtalès à l'entresol inférieur de l'annexe Moser, la salle des parements liturgiques (1987) au sous-sol, ou encore, tout à l'extrémité de l'aile orientale, dans la tour, le cabinet des gentilshommes (1996).

Permettez-moi d'évoquer brièvement quelques autres faits: le gain de nouvelles surfaces résultant du déplacement des logements des deux concierges (en 1984 et 1985), la construction de l'ascenseur dont il a déjà été question (1990), la rénovation des toilettes, du chauffage, des installations électriques et du système d'alarme, la rénovation du bâtiment abritant le musée à Berne, mais aussi celle du château d'Oberhofen. La filiale du bord du

lac de Thoune n'a en effet pas été négligée, loin s'en faut, comme en témoigne l'engagement d'une conservatrice propre le 1^{er} juin 1987.

Par ailleurs, 1994, année du centenaire du musée, a été marquée par diverses activités supplémentaires. Enfin, l'article énonçant les buts de la fondation a été révisé le 10 février 1988; il a fourni la base à des directives internes approuvées le 29 octobre 1991 par la commission de surveillance.

Les années passées par le professeur Germann à la tête du musée ont également été marquées par de nombreuses expositions temporaires, dont je me permets de vous rappeler les principales:

- Trauminseln - Inselräume. Die Republik der Malediven (Indischer Ozean) im Spiegel westlicher Vorstellungen (1986)
- Berner Täufer und Reformation im Dialog / Anabaptisme bernois et Réformation face à face (1988)
- «Verflucht und zugenäht!». Frauenberufsbildung - Frauenerwerbsarbeit 1888-1988 (1988)
- Zeichen der Freiheit. Das Bild der Republik in der Kunst des 16. bis 20. Jahrhunderts / Emblèmes de la liberté. L'image de la république dans l'art du 16^e au 20^e siècle (1991)
- Gold der Helvetier. Keltische Kostbarkeiten aus der Schweiz / L'or des Helvètes. Trésors celtiques en Suisse (1991)
- Eduard Joos (1869-1917), Architekt des Bundesplatzes (1992)
- Emotionen: konserviert - katalogisiert - präsentiert (1992)
- Experimentelle Archäologie (1993)
- Weltheater in Java. Schattenspielfiguren / Le théâtre d'ombres à Java (1993)
- «währschafft, nuzlich und schön». Bernische Architekturzeichnungen des 18. Jahrhunderts (1994)
- Menschen - Berge - Götter. Das römische Heiligtum von Thun-Allmendingen / Des dieux, des montagnes, des hommes. Le sanctuaire romain de Thoune-Allmendingen (1995)
- Biographien (1995)
- Grabschätze aus Ägypten (1996)
- «Einer Eidgenossenschaft zu Lob». Entwürfe zu Schweizer Glasgemälden des 16. und 17. Jahrhunderts. Scheibenriss-Sammlung Wyss (1996)

Vous le savez comme moi: toute activité ne laisse pas forcément de traces tangibles. Il y a beaucoup de choses que l'on ne peut ni voir, ni mesurer, et qui ne donnent pas lieu à une appréciation unanime.

En tout état de cause, le Musée d'histoire de Berne a subi de profondes mutations ces treize dernières années, surtout en ce qui concerne sa section historique. À cet égard, le professeur Germann a pu compter sur

l'engagement et sur l'esprit d'initiative du professeur Franz Bächtiger, de même que sur le soutien du président de la commission de surveillance, Monsieur Hans Krähenbühl.

On aurait facilement tendance à oublier les petites améliorations, peu spectaculaires, mais qui n'en sont pas moins décisives pour l'histoire de notre musée, comme l'ouverture au public de 10 heures à 17 heures sans interruption depuis le 1^{er} octobre 1984 (seulement, serait-on tenté de dire).

Par contre, le professeur Germann doit laisser à son successeur le soin d'achever le déménagement du dépôt des objets asiatiques, l'exposition des sculptures retrouvées sous la terrasse de la cathédrale, la poursuite de la rénovation extérieure du bâtiment, la révision de l'affectation des locaux, la rénovation des dépôts abritant les collections et des ateliers de restauration.

Malgré tout, les attentes du professeur Germann ont été déçues sur certains points. C'est ainsi que la grande exposition de 1991, année de commémoration des 700 ans de la Confédération, intitulée «Emblèmes de la liberté», n'a pas rencontré le succès escompté auprès du public. La planification, étendue sur de nombreuses années, du Centre des biens culturels a conduit à une

impasse. Mais de tels événements, très peu nombreux d'ailleurs, appartiennent aussi à la vie d'un directeur.

L'ancien annuaire du musée a été remplacé par de nombreuses publications: catalogues d'expositions et de collections, ou encore monographies ayant trait à des objets provenant des collections les plus diverses du Musée d'histoire de Berne.

Quant aux douze rapports annuels rédigés par le professeur Georg Germann, ils portent une note très personnelle, et leurs pages de garde au motif toujours identique, mais qui exploitent toute la palette des couleurs, sont autant de lueurs dans les zones obscures de l'histoire.

Monsieur Georg Germann, docteur en histoire de l'art, a été nommé professeur honoraire par l'Université de Berne au 1^{er} octobre 1992. La possibilité lui a été offerte de poursuivre ses recherches en histoire de l'architecture, et nos vœux les plus sincères accompagnent dans cette nouvelle étape notre directeur dont la classe et le style ont marqué durablement notre institution. Nous lui adressons nos sentiments les plus sincères de profonde reconnaissance et de grande gratitude.